



Stiftung Landschaftsschutz Schweiz
Fondation suisse pour la protection et l'aménagement du paysage
Fondazione svizzera per la tutela del paesaggio
Fundaziun svizra per la protecziun da la cuntrada

Communiqué de presse SL-FP

Berne, le 30 décembre 2020

Ce qu'attend la Fondation pour la protection et l'aménagement du paysage de l'année 2021: l'émergence d'une culture du jardin

À la fin de l'année de son 50^e anniversaire, la FP souhaite pour l'année à venir davantage qu'un simple retour à la «normalité». Elle appelle à un changement profond de mentalité dans les domaines de l'économie, de la société et de la politique. La FP déplore l'absence d'un large débat public sur des objectifs positifs pour l'avenir qui aiderait à chasser les dystopies négatives de la période du coronavirus. Le désir de normalité devient une utopie rétrograde si on le comprend comme la simple reconstitution des anciens modèle économique et mode de vie. Certes, ceux-ci nous permettent de mener une vie agréable, mais leurs conséquences pour la nature sont inacceptables et se muent de plus en plus en un boomerang pour l'homme. Alors que jusqu'à récemment, la nature était l'environnement de l'homme, depuis l'anthropocène, l'homme est devenu l'environnement de la nature. C'est de lui que dépendent le climat, la biodiversité, la culture architecturale, la beauté des paysages et le bonheur humain. Nous n'avons pas besoin d'utopies rétrogrades, mais de visions nouvelles positives pour l'avenir.

La FP souhaite - ou même exige - une culture du jardin. Le jardin qui, au sens d'«otium» et de «negotium», nourrit et ravit l'homme tout à la fois, est le principe de base d'une utilisation mesurée du sol, où l'utilité et la beauté, la planification et l'autoévolution, la volonté personnelle et la volonté commune, la nature et la culture se rencontrent, s'équilibrent et s'inspirent mutuellement. Si l'on considère la Terre comme un jardin, cela suppose une nouvelle forme de culture dans la manière de traiter chaque mètre carré de sol sur notre planète. Le jardin «Suisse» a été largement saccagé. Il est donc temps de reconnaître à nouveau l'impératif de la Terre. Il s'agit de la préserver, ce qui signifie la traiter avec soin, «schön zu behandeln», comme l'a exprimé le philosophe Byung-Chul Han. En allemand, «das Schonen» et «das Schöne» sont étymologiquement proches. Pour l'un, nous avons besoin de connaissances scientifiques, pour l'autre, de notre perception sensorielle. Les deux se manifestent dans la culture du jardin.

Les chances de voir se développer une culture du jardin ont rarement été aussi grandes qu'aujourd'hui, car en cette année marquée par le coronavirus, nous avons appris à apprécier la nature et le paysage à notre porte.

FONDATION SUISSE POUR LA PROTECTION ET L'AMENAGEMENT DU PAYSAGE (SL-FP)
Raimund Rodewald, directeur

